

fig. 1

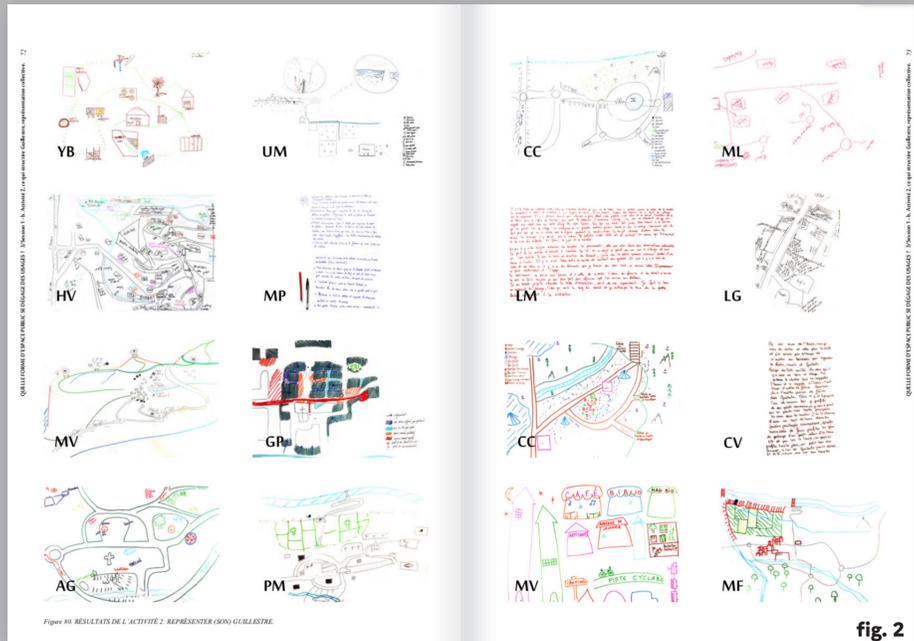


fig. 2



fig. 3



fig. 4

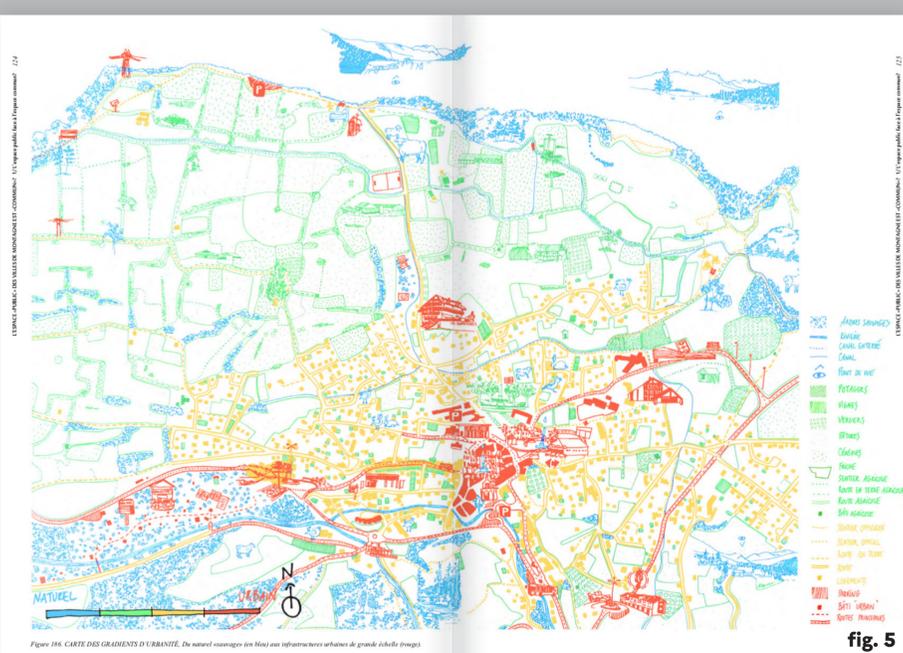


fig. 5

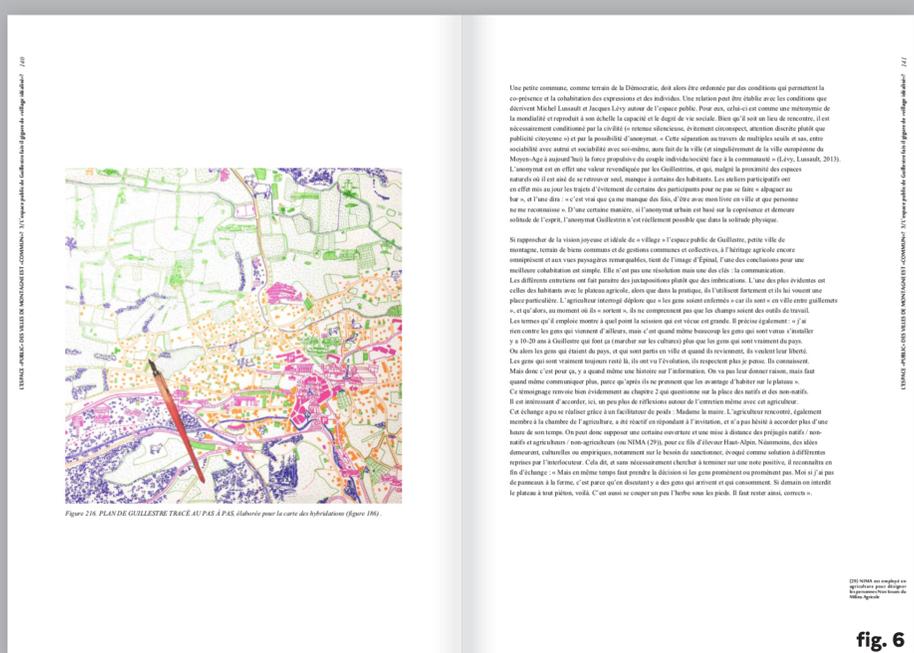


fig. 6

Gaëlle Privat. « Espaces publics valléens. Comment qualifier les espaces publics des villes de montagne ? Recherches appuyées sur Guillestre, commune de la Haute-Durance ». Mémoire de master en architecture soutenu en 2021, École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, 242 p. Sous la direction de François Nowakowski.

Les espaces publics des villes de montagne sont-ils délaissés au profit du grand paysage, où sont-ils réellement pratiqués ? Quels apports peuvent présenter l'attention portée à l'aménagement urbain, lorsque les sentiers sont à quelques minutes à pied et dans un territoire où le sol est soumis aux aléas climatiques ? Ces espaces-là ont-ils une forme particulière ou sont-ils le modèle urbain plaqué en montagne ? Mais d'abord, qu'est-ce qu'une ville de montagne, et qu'est-ce que l'espace public ? Le mémoire présente tente d'aborder l'ensemble de ces problématiques. Pour ce faire, le corpus, qui fut contraint par le peu d'écrits directs sur le sujet, s'est voulu transversale entre des textes traitant de la moyenne montagne, d'autres du périurbain et d'autres évidemment de l'espace public. également, différents entretiens (chercheurs, ONF, élus), des questionnaires et des ateliers participatifs auprès des habitants ont été réalisés. Pour terminer, le mémoire se compose de cinq parties : « l'espace public est-il délaissé en montagne ? », « un espace public réellement adapté à ses habitants ? », « quelle(s) forme(s) d'espace public se dégage des usages ? », « Relation au grand paysage » et « l'espace public ou le village idéalisé ».

L'enquête menée par Gaëlle Privat présente l'intérêt d'associer différents outils qui permettent de croiser le regard de l'étudiante sur les espaces publics (à travers de nombreux dessins réalisés in-situ, fig. 1) et le regard des habitant·es au travers d'entretiens et d'ateliers participatifs. Lors de ces derniers, l'étudiante propose aux personnes rassemblées d'utiliser notamment la carte mentale, le récit (fig. 2) et le collage (fig. 3 et 4) pour exprimer leur relation aux espaces (publics) de la commune de montagne étudiée. Le mémoire présente un retour sur la mobilisation de ces différents outils de figuration d'une expérience territoriale, qui permettent, par leur complémentarité, de faire émerger les attachements des habitant·es à leur milieu de vie. La synthèse de l'enquête réalisée par l'étudiante prend la forme d'un grand dessin (fig. 5 & 6), nouvelle représentation du territoire qui synthétise l'ensemble de la démarche en distinguant les hybridations des différentes formes d'urbanité qui s'y développent. (François Nowakowski)